

## Le Café des Plainoz, au-dessus du Lieu

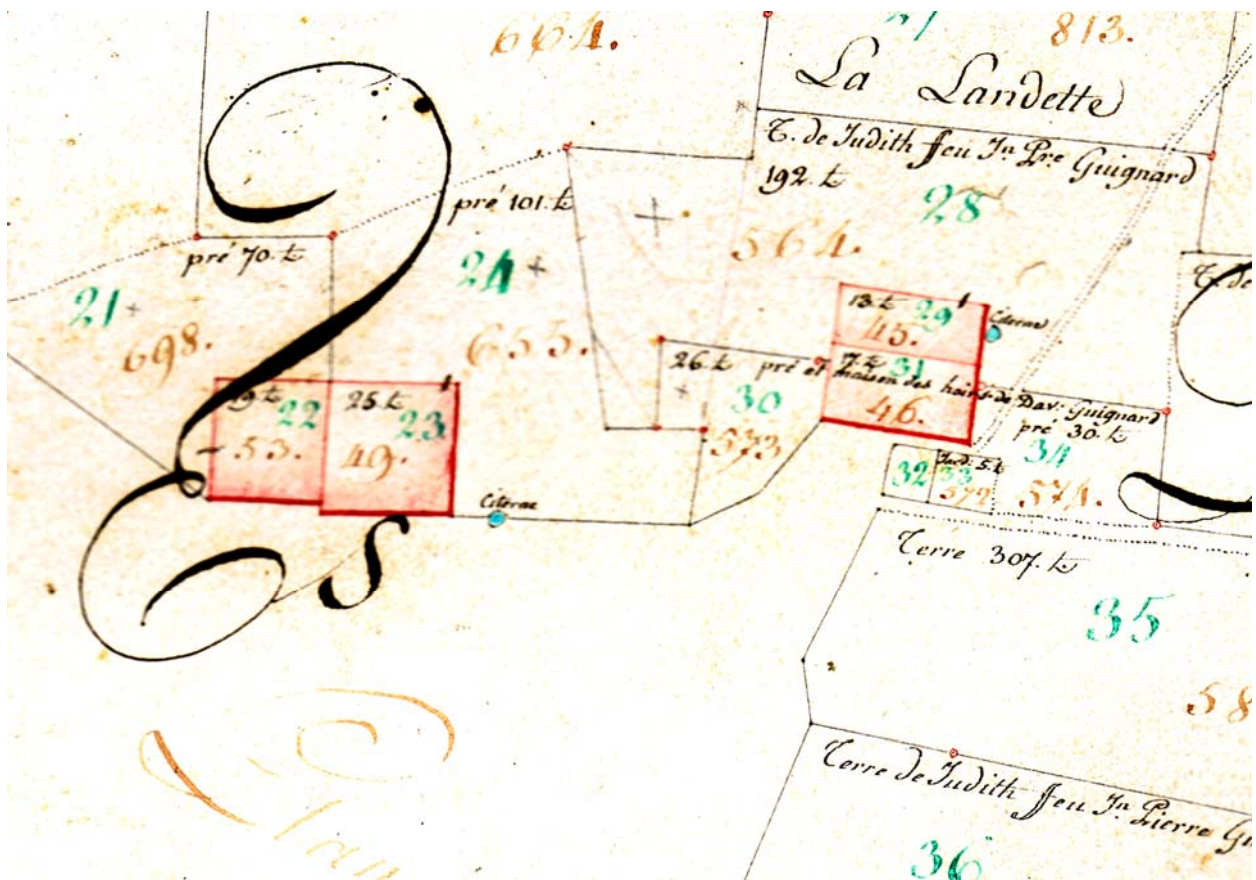
Les notes à propos de cet établissement de frontière, où il put aussi y avoir épicerie, on comprend le fait de manière très aisée, sont infimes. Essayons néanmoins de retrouver une trace de ce logis oublié de tous.

La première trace de ce café émane d'une lettre adressée à la commune du Lieu par la préfecture du district de la Vallée, du 17 novembre 1888. Celle-ci fait état des huit établissements publics de la dite commune, liste où figure justement le Café des Plainoz, payant une patente de 50/55 francs. Le titulaire en est Charles David Rochat.

Les Plainoz, c'est un groupe de maisons bientôt devenues alpages, situé là-haut, sur les contreforts du Risoud, à 1200 mètres d'altitude. L'endroit jouit néanmoins d'un microclimat privilégié, à tel point que l'on pouvait y labourer tout autant que dans le fond de la Vallée, si ce n'est mieux parfois, alors que le plus fort des gelées se donnait à une altitude inférieure et qu'ici l'on était souvent préservé de ces gels précoces ou au contraire tardifs.

L'histoire des Plainoz n'a jamais été faite. Elle le mériterait pourtant amplement.

Retrouvons le cadastre de 1814 :



C'est sans aucun doute dans l'une ou l'autre de ces maisons que Charles-David Rochat tenait auberge.

L'établissement des Plainoz se retrouve encore dans l'Almanach-Annuaire du Val de Joux de 1895. En ces termes :

*Le Lieu. Rochat Charles-David. Au Plainoz. Epicerie, mercerie, tabacs, etc.* On ne parle plus de café alors qu'il y a tout lieu de croire que celui-ci poursuit ses activités, ne serait-ce que pour « abreuver » les Francs-Comtois venus de l'autre côté de la frontière pour s'approvisionner en ces lieux que devaient passablement surveiller les gabelous, tant suisses que français. Mais on sait la roublardise de ces habitants des hauts de Mouthe ! On découvrira à cet égard un très beau texte relatif à cet exercice quand nous parlerons de Chez Simi, c'est-à-dire du Café du Risoux tout proche.

Rochat Charles-David figure encore dans le même almanach, version de 1896 : *Rochat, Chs-Dav. Epicerie, mercerie.*

L'indicateur de 1901 donne sous le Lieu et sous café : Golay Oscar, Plainoz.

Il ne reste plus rien de l'établissement déjà en 1905.

Retrouvons les Plainoz. Ce fut en 2013.



Plainoz des Aubert





Plainoz des Meylan, magnifique maison devenue simple alpage on ne sait trop à quelle époque.



Il y a là-haut une ambiance « vieille vallée » vraiment extraordinaire et que doivent découvrir d'urgence ceux qui n'ont jamais eu l'occasion d'y goûter. Comme un petit miracle, un retour aux sources de ce qui était foncièrement vrai et solide.

